

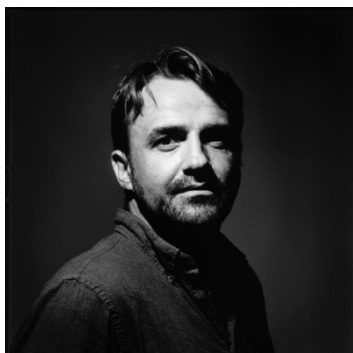


## DOSSIER DE PRESSE

# Les évènements au Club 44 de septembre 2022 à janvier 2023



Christiane Taubira



Baptiste Morizot



Lucienne Peiry



Aurélien Barrau



Clara Bouveresse



Erik Orsenna

## Contact médias

**Marie Léa Zwahlen**, programmation et promotion

ml.zwahlen@club-44.ch - portable +41 78 627 24 78 - tél. +41 32 913 45 36

**Marie Villemin**, communication et coordination

m.villemin@club-44.ch - tél. +41 32 913 45 44

**Club 44** - Centre de conférences et de débats

Rue de la Serre 64 - 2300 La Chaux-de-Fonds

www.club-44.ch - tél. +41 32 913 45 44

# SOMMAIRE

- I. **Regards sur le programme** (p. 4-7)
  
- II. **Les évènements dans l'ordre chronologique** (p. 8-20)  
septembre 2022 à janvier 2023
  
- III. **Outils à votre disposition** (p. 21)
  - a) pour annoncer notre évènement
  - b) pour faire un compte-rendu
  
- IV. **Au fait, le Club 44 c'est quoi ?** (p. 21)

# I. REGARD SUR LE PROGRAMME

## SE TENIR DANS LE TEMPS

Quels temps étranges nous traversons ensemble. Après une pandémie mondiale qui a remodelé nos vies, nous faisons face aujourd'hui au « retour de l'histoire »... pour reprendre une expression devenue commune depuis la résurgence de la guerre en terre européenne. Ce conflit d'apparence insensé, fratricide, réveille des mémoires éteintes. Beaucoup ressentent le besoin de se tourner vers le passé pour comprendre ce qui se joue tragiquement dans notre présent. Cette saison au Club 44, plusieurs personnalités nous y inviteront, non seulement des historiens, mais aussi des penseurs venant de champs différents qui toutes et tous accordent une place prépondérante à une vision historique, qui par ailleurs inclut aussi une certaine dimension sociale. Et comme le souligne l'historien **Johann Chapoutot**, invité cet automne, parler de retour de l'histoire en Europe est non seulement socialement situé - à d'autres endroits l'histoire n'a évidemment jamais cessé - mais c'est surtout réducteur. Car l'histoire en tant que dialectique de forces a toujours continué. Dans une belle méditation qu'il partagera avec nous le jeudi 3 novembre, il nous dira aussi pourquoi l'histoire en soi ne peut jamais finir, simplement parce qu'elle nous définit. L'histoire, c'est cerner ces modalités toujours fluctuantes de « se tenir dans le temps », ces différentes manières d'être au monde qui se distinguent par la façon dont nous lisons et habitons l'impermanence.

Une autre historienne **Charlotte Touati-Houillon**, le mardi 31 janvier, reviendra sur ce qui, dans le passé, explique la guerre persistante au Tigré, et les raisons pour lesquelles la communauté internationale préfère l'oublier. Dans la même soirée, un dialogue avec **Patrick Youssef**, directeur régional de la section Afrique du CICR, mettra en lumière le drame humanitaire terrible qui se déroule dans cette région et les difficultés énormes pour faire accéder de l'aide aux populations.

Le mardi 20 septembre, **Bertrand Badie** insistera quant à lui sur la nécessité de replacer les relations internationales dans une certaine épaisseur historique afin de mieux les comprendre. Le jeu international a muté en profondeur depuis le passage au nouveau millénaire. Faire le deuil des vieux modèles s'impose aujourd'hui pour réinventer de nouvelles conceptions des relations interétatiques, plus solidaires, où le politique retrouverait un vrai rôle « face à une conception technique et dominatrice de l'économie ». Le politologue dénonce aussi la souffrance sociétale actuelle, source première d'instabilité politique.

Ce dernier constat, **Pierre Rosanvallon**, sociologue mais aussi historien, le fait également dans son dernier livre *Les épreuves de la vie*. Le mardi 18 octobre, il nous dira sa conviction qu'il faut partir des vies réelles, de leur devenir, de leurs épreuves, pour comprendre ce qui se trame réellement dans la sphère sociale aujourd'hui. En lieu et place de chiffres statistiques et de données globales, il a voulu saisir les phénomènes sociaux d'aujourd'hui par la manière dont ils sont vécus par celles et ceux qui en sont les acteurs mêmes. Il y a un fossé entre ce que l'on peut analyser et ce qui est réellement ressenti. Cette optique inversée et originale ouvre la possibilité d'esquisser des pistes pour répondre aux besoins concrets des citoyennes et citoyens.

L'historien et journaliste **Eric Burnand** sera aussi présent cette saison. Il a eu la riche idée de raconter autrement par la BD l'histoire des suisses et suissesses. Pour réaliser son ambition, il s'est associé à une illustratrice brillante, **Fanny Vaucher**. Après l'album à succès *Le Siècle d'Emma*, centré sur le 20<sup>e</sup> siècle, sera publié cet automne *Le Siècle de Jeanne*, qui relatera du point de vue des gens les événements forts du 19<sup>e</sup> siècle en Suisse. À notre tribune, le scénariste et la dessinatrice relateront l'origine de ce projet et leur manière d'envisager l'histoire par le biais de la bande dessinée.

## De l'exercice du pouvoir...

### Focus russe

Le nom de l'écrivain et politologue italo-suisse **Giuliano da Empoli** a beaucoup résonné dans les médias depuis ce printemps. Son livre *Le mage du Kremlin* (Ed. Gallimard, avril 2022) a rencontré un grand succès public et critique. À travers l'histoire d'un puissant conseiller de Vladimir Poutine, sorte d'éminence grise, l'ouvrage nous plonge de manière vertigineuse dans les arcanes du pouvoir russe. Nous comprenons à quel point la trajectoire de Vladimir Poutine a été orchestrée et combien l'exercice de son pouvoir est mis en scène, avec toujours cette idée fixe en ligne de mire : ordre à l'intérieur, désordre à l'extérieur. Giuliano da Empoli prendra la parole à notre tribune le mardi 1er novembre dans le cadre d'une soirée dédiée à la Russie.

Nous verrons également ce même soir l'exposition de photographies de **Dominique de Rivaz**, intitulée *Ma Russie intime*. C'est un honneur pour le Club 44 de présenter la première exposition du travail photographique de la journaliste et cinéaste suisse à l'occasion de la rétrospective que lui consacre la Cinémathèque et des différents événements organisés à cette occasion à travers la Suisse romande. L'artiste résidant aujourd'hui à Berlin échangera à notre tribune avec le journaliste **Patrick Ferla** sur ce lien particulier qui la lie à Kaliningrad : cette ville marquée par l'histoire, anciennement capitale de la Prusse-Orientale puis annexée par la Russie en 1945.

### Festival Black Helvetia

Le Club s'associe à la première du festival Black Helvetia et propose en partenariat avec cette nouvelle manifestation, à l'Heure bleue, une rencontre entre l'ancienne garde des Sceaux **Christiane Taubira** et la cantatrice **Barbara Hendriks**. Elles témoigneront le samedi 8 octobre de leur parcours soumis à une obligation constante d'excellence et de perfection. De celles et ceux issus des minorités est, semble-t-il, exigé beaucoup plus dans la sphère publique : les erreurs seraient moins pardonnables et les faux-pas souvent plus fatals.

## Du dérèglement climatique et ses effets

La période estivale aura été à nouveau marquée par des signes alarmants de dérèglement climatique. Les épisodes exceptionnels s'enchaînent année après année, comme cela était prédit depuis longtemps. Plusieurs événements traiteront de la situation inquiétante que nous vivons aujourd'hui sur le plan climatique et écologique.

L'astrophysicien et philosophe engagé sur les questions environnementales **Aurélien Barrau** tracera le mardi 29 novembre des lignes d'échappée possible au-delà du « solutionnisme ingénierique » selon lui intenable.

Les grands fleuves se meurent, nous confirmera l'économiste, romancier et académicien **Erik Orsenna**, prophétisant bientôt les guerres de l'eau. Il nous montrera comment cours d'eau, rivières ou fleuves sont des êtres vivants, au cœur d'un système lui aussi vivant.

Le philosophe et écrivain **Baptiste Morizot** nous appellera sur l'île Saint-Pierre à lutter ardemment pour préserver les forêts, indispensables à nos existences. Et à sa suite ce même jour, l'historienne de l'art **Estelle Zhong Mengual** nous emmènera à la rencontre de corps vivants non humains à travers la peinture occidentale. Comment et par quelle voie avoir accès à l'intériorité de ces autres êtres vivants ?

## Création et expérimentation

En plus de la peinture, il sera aussi question cette saison d'autres **champs de création**.

Une table ronde le jeudi 29 septembre tentera de nous faire comprendre l'origine et la spécificité du mouvement dit « **poésie sonore** », et ce autour d'une de ses figures fondatrices, la belge **Michèle Métail**. Sous la guidance de **Christophe Imperiali**, Michèle Métail conversera avec **AbSTRAL compost**, rappeur engagé et adepte de la poésie scandée et **Vincent Barras**, médecin, historien et véritable chirurgien de la langue dans ses performances tant il est passionné par les liens multiples entre corps et son. Trois courtes performances des acteur·e·s activistes présent·e·s introduiront la soirée.

Nous aborderons aussi le **cinéma** dans le cadre d'un évènement consacré à Charlie Chaplin, organisé par le Club 44, le Centre de culture ABC et la Société de Musique. **Eugène Chaplin** sera à La Chaux-de-Fonds le jeudi 9 décembre pour nous présenter différents aspects de la vie et de l'œuvre de son père en conversation avec **François Lilienfeld**.

L'historienne de la photographie **Clara Bouveresse** mettra en lumière le travail des femmes dans ce champ particulier de création et dans les institutions, pour notre traditionnel prélude à la Nuit de Photo qui aura lieu le jeudi 26 janvier. Elle nous détaillera les regards alternatifs amenés par ces femmes créatrices depuis les années 1970. La plupart d'entre elles refusent de considérer l'image comme un document neutre, au contraire, elles « revendiquent une approche subjective et incarnée ».

Enfin, **Lucienne Peiry** détaillera la création utopique d'Armand Schulthess le jeudi 15 septembre à l'occasion de notre ouverture de saison et du vernissage de l'exposition consacrée à cette figure neuchâteloise. Quittant tout pour créer au Tessin un fabuleux jardin de la mémoire, mû par l'obsession de rassembler avec une vision encyclopédique toutes les connaissances de l'humanité. Il a alors dédié sa vie entière pour donner forme de manière concrète à l'épaisseur historique du savoir qui nous constitue.

### « Esprit Club 44 »

Aujourd'hui, nous craignons toutes et tous la tendance à la polarisation des avis, le retour du combat en lieu et place du débat. Cette tendance stérile n'est pas sans rappeler le climat dans lequel le Club 44 a été créé au sortir du second conflit mondial. Il apparaissait alors vital d'offrir un espace pour remédier à toute prise d'otage mental. Cette année nous voulons célébrer cet esprit particulier le temps d'un week-end.

Celui-ci sera inauguré le 11.11.22 à 20h15 (une date clin d'œil numérologique au Club 44) par le journaliste **Jean Birnbaum**, directeur du Monde du livre. Il nous dira pourquoi faire le choix de la nuance devient une « urgence autant intime que politique ». Dans son dernier ouvrage, il convoque Albert Camus, George Orwell, Hannah Arendt, Raymond Aron, Georges Bernanos, Germaine Tillion ou encore Roland Barthes, « pour retrouver l'espoir et la capacité de proclamer ceci : dans le brouhaha des évidences, il n'y a pas plus radical que la nuance ».

Le samedi 12 novembre de 16h à 18h, l'homme aux multiples casquettes, physicien, philosophe, pédagogue, médiateur scientifique, **Richard-Emmanuel Eastes** nous invitera dans un jeu de discussion à penser le désaccord comme voie de réconciliation. Comme le disait Madame la Rabbin Delphine Horvilleur à notre tribune avant l'été, un exercice sage du désaccord « élève », contrairement au fait de « tomber d'accord » qui suggère une idée de chute. Mais tomber d'accord sur le fait que l'on ne soit pas d'accord implique certaines ressources insoupçonnées et une capacité de décentration qui peut s'entraîner. Cela sera exploré dans cet atelier ouvert à toutes et à tous. L'entrée sera libre, il est possible de venir en famille et de poursuivre le dialogue ensuite au domicile.

Et enfin, le dimanche 13 novembre à 20h15, nous présentons à l'Heure bleue la première d'une création théâtrale inédite, dont les acteurs jouent leurs propres rôles : *Démocratie, un spectacle dont vous pourriez être le héros*. Ce spectacle prend place dans le cadre de BIG BOUNCE, notre

riche partenariat avec le Centre de culture ABC et le TPR. Sur scène, l'historien spécialiste de l'antiquité **Christophe Pébarthe** et la philosophe **Barbara Stiegler** nous proposeront une autre histoire de la démocratie athénienne dans laquelle nous pourrions puiser pour faire advenir de nouveaux communs. Penser et discuter collectivement, dans un même lieu, dans un même temps, comme au Club 44... Ce lieu unique et nécessaire traversant les temps grâce à toute la communauté qui l'entoure et l'irrigue, et continue de rendre vivante cette mission première qui l'anime : un lieu « où se tenir dans le temps » ensemble, et porter nos regards vers d'autres ailleurs.

## II. Les évènements dans l'ordre chronologique

### septembre 2022 à janvier 2023

#### SEPTEMBRE 2022

Jeudi 15 septembre à 19h15

Vernissage de l'exposition – Le jardin de la mémoire d'Armand Schulthess

Photographies : Hans-Ulrich Schlumpf. Commissariat : Lucienne Peiry

Le créateur d'Art Brut **Armand Schulthess** fait de la nature le support de son expérience, créant un « jardin encyclopédique » au cœur d'une forêt, au Tessin. Avec l'idée de spatialiser l'ensemble des connaissances, il réordonne la pensée humaine dans un labyrinthe poétique. Dès son arrivée à Auessio, au-dessus de Locarno, en 1951, Schulthess organise sa châtaigneraie en un réseau de sentiers, passerelles, escaliers et points de vue. Puis, il accroche et cloue aux branches et aux troncs des arbres plus d'un millier de plaques de métal, souvent assemblées : des fonds de boîtes de conserve ou de bidons récupérés qu'il pare d'inscriptions. Tracées à l'aide d'une aiguille à tricoter, elles sont rédigées en allemand, français, italien, anglais et hollandais. Foisonnants, les textes concernent, sans hiérarchie, des domaines variés : chimie, géologie, littérature, sexualité, astronomie, philosophie, cinéma, cybernétique, mathématiques, astrologie, botanique mais aussi physique nucléaire, mécanique, opéra, ou encore cuisine et psychanalyse. Son exubérance langagière lui donne l'espoir, utopique, de rassembler les richesses du monde, l'unité du grand Tout. Après sa mort, ses affaires et l'ensemble de ses créations sont brûlées. Plusieurs œuvres sont sauvegardées in extremis. Quelques artistes et écrivains ont manifesté un vif intérêt pour cette création extravagante, comme S. Corinna Bille et Max Frisch qui ont écrit à son sujet. D'autres ont photographié l'environnement singulier, sauvegardant cette création disparue grâce à leur précieux témoignage. C'est le cas d'Ingeborg Luescher, de Gérald Minkoff et de Hans-Ulrich Schlumpf. C'est à ce dernier que l'on doit les images présentées ici (c. 1970), ainsi qu'un film documentaire *J'ai le téléphone* (1974).

- **Armand Schulthess** (1901-1972) est né à Neuchâtel et grandit à Colombier. Il quitte ce canton et s'établit à Zurich avec sa famille en 1910. Après une formation commerciale, il ouvre un magasin de confection pour dames à Zurich ainsi qu'à Genève. Il se marie puis divorce après la mort de son fils. Plus tard, il voyage en Europe avant d'entrer comme commis de bureau au Département fédéral de l'économie. À cinquante ans, le fonctionnaire se retire du monde et s'installe dans un village du Tessin. Menant une vie indigente, il crée en solitaire pendant vingt ans. On le retrouve mort de froid dans son jardin.
- **Lucienne Peiry** est historienne de l'art et commissaire de l'exposition.

Verre de l'amitié offert !

Jeudi 15 septembre à 20h15, Lucienne Peiry

L'œuvre utopique d'Armand Schulthess

En 1951, alors âgé de cinquante ans, Armand Schulthess rompt brutalement avec une existence bien ordonnée. Il quitte son emploi de fonctionnaire au Département fédéral de l'économie publique, à Berne, et s'exile au Tessin, dans une châtaigneraie. Loin du monde, il mène une existence ascétique et s'attelle à la création d'une œuvre extravagante. Il dispose des centaines



de plaques de métal, suspendues aux branches ou accrochées aux troncs des arbres. Sur ces singuliers assemblages, faits de couvercles ou de fonds de boîtes de conserve, il consigne en cinq langues des bribes de savoirs, touchant à des sujets infiniment variés : astronomie, littérature, sexualité, philosophie, cinéma, cybernétique, mathématiques, astrologie, mais aussi physique nucléaire, mécanique, opéra, écritures chinoise et japonaise, hiéroglyphes, cuisine, psychanalyse... Schulthess compose ainsi un saisissant « jardin encyclopédique », qu'il ne cessera d'agrandir jusqu'à la fin de sa vie. À sa mort, ses héritiers et les autorités détruisent son œuvre.

- Historienne de l'art, **Lucienne Peiry** est commissaire d'expositions internationales et conférencière. Elle a dirigé la Collection de l'Art Brut, à Lausanne pendant dix ans (2001 - 2011) et a organisé plus de trente expositions en Europe et au Japon ; elle est également l'auteure de plusieurs publications sur ce sujet. Depuis 2010, elle donne un cours sur l'Art Brut à l'EPFL. [www.notesartbrut.ch](http://www.notesartbrut.ch)

En collaboration avec le [Musée des beaux-arts du Locle](#) (MBAL). Celui-ci présente actuellement l'exposition *Parures d'Art Brut* dont Lucienne Peiry a assuré le commissariat. Le dimanche 25 septembre à 15h15, à l'occasion du finissage, Lucienne Peiry proposera au MBAL une visite commentée.

**Un apéritif sera offert à sa suite !** Sur inscription par courriel [mbal@ne.ch](mailto:mbal@ne.ch) ou téléphone +41 32 933 89 50. Plus d'informations sur [www.mbal.ch](http://www.mbal.ch).

En collaboration avec la [librairie La Méridienne](#).

*Réduction de 5 CHF pour les Amis-e-s du MBAL au Club 44. Prix de la visite commentée au MBAL compris dans le billet d'entrée. Réduction de 5 CHF pour les membres du Club 44.*

## 20 septembre, **Bertrand Badie**

Réinventer les relations internationales – Histoire d'une lente agonie de la puissance classique

La décolonisation, la chute du Mur de Berlin et surtout les aspects multiples de la mondialisation, construite au tournant de notre millénaire, ont profondément bousculé le jeu international, désormais dépolarisé, marqué par des conflits d'une nature inédite, inséré dans un mode de communication immédiat, empreint de puissances émergentes jusque-là marginalisées, et confronté à des défis globaux angoissants (alimentaires, climatiques, sanitaires...). Et pourtant, rares sont les changements significatifs dans les politiques étrangères et les pratiques diplomatiques, voire dans le vocabulaire de celles et ceux qui animent les relations internationales. Ces contradictions sont sources de bien des problèmes que nous connaissons présentement, alors qu'affleurent de nombreux besoins de réinvention.

- **Bertrand Badie** est un politiste français spécialiste des relations internationales, diplômé d'études supérieures de science politique à Sciences Po Paris et de l'Institut des langues orientales. Docteur et agrégé en science politique, il est professeur émérite des universités à l'Institut d'études politiques de Paris (Sciences Po). Il a été vice-président de l'Association internationale de science politique (2006-2009). Auteur de plusieurs ouvrages dont récemment *Les Puissances mondialisées. Repenser la sécurité internationale* (Ed. Odile Jacob, 2021), *L'Hégémonie contestée, Les nouvelles formes de domination internationale* (Ed. Odile Jacob, 2019), *Vivre deux cultures. Comment peut-on naître franco-persan ?* (Ed. Odile Jacob, à paraître le 5.10.2022). Il codirige la collection Le monde d'après aux éditions LLL et l'International Encyclopedia of Political Science (Ed. Sage, Los Angeles).

En collaboration avec [Payot Libraire](#).

**29 septembre, Michèle Métail, AbSTRAL compost, Vincent Barras, Christophe Imperiali**  
Michèle Métail et la poésie sonore – Histoire et devenir d'un mouvement littéraire à part

La poésie sonore apparaît parfois comme une pratique énigmatique. Au Club 44, nous explorerons la richesse de ce mouvement en constante évolution à travers le prisme d'une de ses figures incontournables, **Michèle Métail**. Sa poésie sonore multilingue et multiculturelle frappe par sa singularité. Elle s'inscrit dans une pratique qui s'affranchit de l'écriture pour renouer avec le stade oral de la déclamation, faisant fi des références sémantiques. Son exploration des contiguïtés sonores considère le poème comme une partition et s'inspire de l'écriture électro-acoustique. Elle diffuse ses textes au cours de « publications orales », la projection du mot dans l'espace représentant le « stade ultime de l'écriture ». Cette table ronde permettra de mieux saisir la pratique de la poétesse mais aussi le passé et le présent de ce courant littéraire à part. Sous la guidance de **Christophe Imperiali**, Michèle Métail conversera avec **AbSTRAL compost**, rappeur engagé et adepte de la poésie scandée et **Vincent Barras**, chirurgien de la langue passionné par les liens multiples entre corps et son. Trois courtes performances des acteur·e·s activistes présent·e·s introduiront la soirée. Ces perspectives croisées permettront d'explorer les potentialités d'un champ d'expérimentation fascinant et les moyens de transmission d'une matière vivante en perpétuelle mutation.

- Figure essentielle de la poésie expérimentale et sonore, **Michèle Métail** est traductrice de poésie chinoise ancienne, elle écrit et performe depuis 50 ans.
- Rappeur polyglotte, adepte du rythme et de la poésie scandée, **AbSTRAL compost** défend une écriture vivante, musicale, imprévisible.
- À la fois performeur, historien de la médecine, poète, spécialiste de l'art sonore et traducteur, **Vincent Barras** ausculte le langage sous toutes ses formes.

Table ronde animée par **Christophe Imperiali**, professeur ordinaire en littérature française à l'Université de Neuchâtel, spécialiste de la littérature du 19<sup>e</sup> siècle et passionné de musique.

En collaboration avec [l'Institut de littérature française de l'Université de Neuchâtel](#) et le [Centre de culture ABC](#), qui présente SONORE POESIE S'HONORE, soirée de performances de Michèle Métail (solo), AbSTRAL compost et Vincent Barras (duo) le 28 septembre à 20h30.

En collaboration avec la [librairie La Méridienne](#).

*Réduction de 5 CHF pour les membres du Centre de culture ABC. Prix réduit pour les performances du 28 septembre au Centre de culture ABC pour les membres du Club 44.*

## OCTOBRE 2022

**Samedi 8 octobre à 19h45, Christiane Taubira, Barbara Hendriks et Mahalia Grillot**

Femmes publiques : condamnées à l'excellence

*Événement HORS SERRE au Théâtre populaire romand*

Se sachant scrutée à chaque instant, Michèle Obama a veillé scrupuleusement à éviter le « fashion faux-pas », Barbara Hendricks déclare qu'elle a toujours eu le sentiment que Mozart avait composé sa musique rien que pour sa voix. **Christiane Taubira**, oratrice hors pair, est une travailleuse acharnée aux multiples talents. Toutes ont en commun de viser la perfection et l'excellence et ont à cœur d'éviter l'erreur à tout prix, celle qui leur sera plus difficilement pardonnée. De nombreuses femmes noires et afrodescendantes s'imposent l'irréprochabilité, d'autres souffrent du syndrome de l'imposteur. Être tout simplement dans la norme ne semble souvent pas suffisant. Quel regard ces deux grandes dames que sont Barbara Hendricks, cantatrice et Christiane Taubira, ancienne garde des Sceaux et ministre de la Justice, portent-

elles sur leurs parcours ? Qu'ont-elles en commun? Comment sont-elles devenues amies ? Quels sacrifices consentis ? Qu'ont-elles envie de dire à la nouvelle génération ? Ce sont les sujets qui seront abordés lors de cette soirée.

**Barbara Hendricks**, marraine de la première édition du Festival Black Helvetia dans le cadre duquel prend place l'événement, honorera ensuite l'assemblée d'un mini-concert a capella exclusif.

Rencontre animée par **Mahalia Grillot**, coach en développement personnel, ancienne fonctionnaire au ministère de la Justice.

- C'est dans les chœurs religieux et scolaires que **Barbara Hendricks** commence à chanter, avant d'entreprendre des études de sciences. À partir de 1968, elle prend des cours de chant, notamment à la Juilliard School of Music de New York, où elle a comme professeur Maria Callas. Entre 1970 et 1972, elle remporte plusieurs concours internationaux qui la propulsent sur la scène internationale. Elle a plus de vingt rôles de soprano à son actif dans des opéras allant de Mozart - *La Flûte enchantée*, *Les Noces de Figaro* - aux classiques français - *Carmen* de Bizet, *Roméo et Juliette* de Gounod - et aux chefs-d'œuvre italiens - *Rigoletto* de Verdi. Elle chante également en récital des mélodies allemandes et françaises ou des « negro spirituals ». Barbara Hendricks est considérée comme l'une des plus éminentes concertistes de sa génération. En 1986, elle a d'ailleurs reçu le titre de commandeur de l'ordre français des Arts et des Lettres.
- Née à Cayenne, en Guyane, **Christiane Taubira** a été députée de 1993 à 2012, puis garde des Sceaux et ministre de la Justice de 2012 à 2016. Elle est l'auteure de plusieurs ouvrages dont *L'Esclavage raconté à ma fille* (nouvelle édition chez Points en 2019), *Murmures à la jeunesse* (ed. Philippe Rey, 2016) et *Nous habitons la Terre* (ed. Philippe Rey, 2017)

La première édition du festival Black Helvetia se déroule du 29 septembre 2022 au 23 octobre 2022, à la Chaux-de-Fonds, au Théâtre populaire romand. Au cœur de cette première saison, une thématique centrale : la réappropriation de l'Espace public par les femmes noires et afrodescendantes. Trop souvent invisibilisées, elles seront mises à l'honneur tout au long du festival, afin de rappeler leur présence au quotidien, dans toutes les sphères de la société. Leur contributions, indispensables et précieuses pour la collectivité et pour la Suisse, pays dans lequel elles sont nées ou vivent depuis longtemps, les révéleront à la fois pionnières, inspirantes, courageuses.

En partenariat avec le [festival Black Helvetia](#) et le [Théâtre populaire romand](#).

En collaboration avec [Payot Libraire](#).

**Mardi 18 octobre à 20h15, Pierre Rosanvallon**

*Les épreuves de la vie*, comprendre autrement nos sociétés

La vraie vie n'est pas dans les théories générales ou les moyennes statistiques. Le malaise démocratique contemporain ou les récents mouvements sociaux (comme les Gilets jaunes français) n'ont ainsi guère été éclairés par les études sur les structures globales des sociétés. Les nouvelles géographies des fractures politiques et la montée de la défiance en politique ont certes bien été documentés, mais la nature des attentes, des colères et des peurs dont elles dérivent n'ont au fond pas vraiment été déchiffrées.

Il s'agit donc d'ouvrir et de décrypter cette boîte noire. **Pierre Rosanvallon** propose pour cela de comprendre nos sociétés de façon dynamique à partir des épreuves auxquelles les individus sont confrontés au quotidien, analysant ainsi les émotions comme structurantes du monde social.

Les individus ne se déterminent en effet plus seulement en fonction de leurs seuls intérêts objectifs.

Il distingue notamment dans cette perspective les épreuves du mépris, celles de l'injustice, des discriminations ou encore de l'incertitude. Une autre manière de saisir la dynamique des sociétés est ainsi ouverte. Elle permet de mieux saisir les ressorts des malaises contemporains et de comprendre la dynamique des sociétés à partir des communautés d'épreuves qui se forment ainsi.

- **Pierre Rosanvallon** est un historien et sociologue français. Ses travaux portent principalement sur l'histoire de la démocratie, du modèle politique français, sur le rôle de l'État et la question de la justice sociale dans les sociétés contemporaines. Le volet le plus important de son œuvre s'organise autour de l'étude de l'histoire intellectuelle de la démocratie en France. Il a notamment publié au Seuil *La Légitimité démocratique* (2008), *Le Parlement des invisibles* (2014), *Le Bon Gouvernement* (2015), *Notre Histoire intellectuelle et politique, 1968-2018* (2018) et *Les épreuves de la vie* (2021). Il occupe depuis 2001 la chaire d'histoire moderne et contemporaine du politique au Collège de France, tout en demeurant directeur d'études à l'EHESS.

En partenariat avec le [Lycée Blaise Cendrars](#) et le [Rotary Club](#) et collaboration avec la [librairie La Méridienne](#).

**Dimanche 23 octobre à 13h, Baptiste Morizot**

Pourquoi les forêts importent

*Événement HORS SERRE à l'hôtel historique du monastère de l'Île Saint-Pierre*

La forêt est un chemin privilégié pour changer de relation au vivant face à la crise écologique. L'écosystème forêt est vieux de plusieurs centaines de millions d'années. Dans sa trajectoire évolutive, la communauté du vivant a inventé ici une architecture riche et mobile, qui crée des habitats pour tous, depuis la canopée jusqu'aux alliances entre racines et champignons. La forêt est le milieu par excellence qui nous rappelle la condition souvent oubliée de notre être-au-monde : à savoir que nous ne sommes pas responsables de l'habitabilité de ce monde, mais que c'est la biosphère, en tant qu'architecture vivante plus ancienne que nous, qui rend la Terre habitable pour nous humains, nous vivants. C'est une part de ce qu'il faut apprendre pour faire face aux bouleversements écologiques à venir. Prendre au sérieux la forêt, la pratiquer, la défendre constituent une propédeutique pour d'autres relations au vivant.

- **Baptiste Morizot** est écrivain, maître de conférences en philosophie à l'Université d'Aix-Marseille et membre de l'IUF. Il est l'auteur de *Les diplomates : cohabiter avec les loups sur une autre carte du vivant* (Ed. Wildproject, 2016) et, dans la collection Mondes sauvages chez Actes Sud, de *Sur la piste animale* (2018) et *Manières d'être vivant* (2020).

En partenariat avec le [Lycée Blaise Cendrars](#) et le [Parc régional Chassera](#). Les horaires correspondent aux arrivées et départs des bateaux depuis la Neuveville.

*Réservation en ligne indispensable, informations communiquées ultérieurement sur notre site internet.*

**Dimanche 23 octobre à 15h15, Estelle Zong Mengual**

À la rencontre des corps des autres vivants que nous - rendre visible l'invisible des animaux et des plantes dans la peinture occidentale

*Événement HORS SERRE à l'hôtel historique du monastère de l'Île Saint-Pierre*

Dans les œuvres comme dans la vie, quand nous voyons des animaux et des plantes, nous n'avons accès qu'à leurs corps. C'est la seule part visible de leur être dans leur rencontre avec

nous. Nous n'avons pas accès à ce que nous humains appelons leur intériorité, leur esprit : très simplement, nous ne pouvons pas leur parler. Cela peut conduire à une certaine frustration, au sentiment que l'important est ailleurs, et que l'on ne pourra jamais pleinement les rencontrer. Comment pourrions-nous jamais faire connaissance avec des êtres aussi différents de nous que le séquoia ou la tortue, si nous ne savons pas ce qu'*il se passe à l'intérieur* ? Mais le problème est-il bien formulé ? C'est ce que nous explorerons ensemble à travers un parcours dans l'art pictural occidental. Comment le corps visible des animaux et des plantes révèle-t-il leur part d'invisible, et comment les artistes tentent-ils de la restituer ?

- Normalienne et titulaire d'un doctorat de Sciences Po Paris, **Estelle Zhong Mengual** est responsable de la chaire « Habiter le Paysage » aux Beaux-Arts de Paris et enseigne dans le Master d'Expérimentation en Art et Politique (SPEAP), créé par Bruno Latour, à Sciences Po Paris. Ses recherches actuelles portent sur les relations que l'art, passé et présent, entretient avec le monde vivant. Elle travaille notamment à l'élaboration d'une histoire environnementale de l'art, qui propose un nouveau régime d'attention à la représentation du vivant dans l'art, à partir des outils des humanités environnementales et des sciences naturelles les plus contemporaines. Elle est l'auteure de nombreux livres, dont *Apprendre à voir. Le point de vue du vivant* (Actes Sud, 2021), prix EcoloObs pour le meilleur essai en pensée environnementale de l'année 2021, et *Peindre au corps à corps. Les fleurs et Georgia O'Keeffe* (Actes Sud, 2022).

En partenariat avec le [Lycée Blaise Cendrars](#) et le [Parc régional Chasseral](#). Les horaires correspondent aux arrivées et départs des bateaux depuis la Neuveville.

**Mardi 25 octobre à 20h15, Erik Orsenna**

Bientôt les guerres de l'eau. Comment sauver la première des matières premières ?

L'eau est une matière, certes la première des matières premières, la plus essentielle. Mais toute rivière ou tout fleuve est un être, un être vivant, au cœur d'un système lui aussi vivant. **Erik Orsenna** nous emmènera en promenade sur les fleuves du monde, leurs légendes, leurs forces (transport, énergie hydraulique et nucléaire, irrigation). Il évoquera aussi les menaces qui s'intensifient (sécheresse, pollution, effondrement des deltas). Et sans oublier le lien avec l'Océan dont la santé dépend d'abord de celle des fleuves.

- **Erik Orsenna**, de son véritable nom Erik Arnoult, est un romancier et académicien français, né en 1947 à Paris. Après des études initiales de philosophie et de sciences politiques, il se dirige vers l'économie. En 1981, après plus d'une décennie de recherche et d'enseignement dans le domaine de la finance internationale et de l'économie du développement (Université de Paris I, École normale supérieure), Jean-Pierre Cot, ministre de la Coopération, l'appelle à son cabinet. Il s'y occupera des matières premières et des négociations multilatérales. Deux ans plus tard, il rejoint l'Élysée en tant que conseiller culturel de François Mitterrand (et rédacteur des ébauches de certains de ses discours). Dans les années 1990, auprès de Roland Dumas, ministre des Affaires étrangères, il traitera de la démocratisation en Afrique et des relations entre l'Europe du Sud et le Maghreb. Il entre, en décembre 1985, au Conseil d'État. Aujourd'hui conseiller d'État honoraire, il est revenu à des activités d'économiste et d'entrepreneur. Il est l'auteur de nombreuses publications, romans, contes, nouvelles, essais, dont récemment *Les mots immigrés* (Ed. Stock, 2022), *La passion de la fraternité* (Ed. Stock 2021) ou encore *Cochons, voyage aux pays du vivant* (Ed. Stock, 2020). Il a reçu le prix Goncourt pour *L'exposition coloniale* en 1988. Cet automne paraîtra *Guerres et paix au royaume des fleuves*.

En partenariat avec l'[UBS](#) et l'[Association Industrielle et Patronale](#).

En collaboration avec la [librairie La Méridienne](#).

## NOVEMBRE 2022

**Mardi 1<sup>er</sup> novembre à 18h, Dominique de Rivaz**, rencontre avec **Patrick Ferla** entre 18h15 et 19h30  
Vernissage de l'exposition *Ma Russie intime*

Le Club 44 est très honoré de présenter la première exposition de photographies de la créatrice **Dominique de Rivaz** mise à l'honneur cet automne par une vaste rétrospective organisée par la cinémathèque suisse.

Place aux propos de la créatrice suisse pour esquisser l'esprit de son approche photographique de cette région nordique de la Russie qu'elle aime tant :

Les « petites gens » comme les nomme avec tendresse A. Tchekhov, la Russie des petites gens est celle de mon cœur. La Russie des extrêmes est celle de mon désir : la presqu'île de Kanine, au nord d'Arkhangelsk et l'enclave de Kaliningrad sur la Baltique... *Kaliningrad, ou la petite Russie d'Europe* et *Les Hommes de sable de Choïna* ont vu le jour par amour : des mots qui, en cette année de guerre, résonnent tels une cloche fêlée.

*Les Hommes de sable*, cet ouvrage unique est bien le seul travail de photographie sur l'Arctique à ne pas proposer de glaciaux clichés hivernaux !» dit Cédric Gras; et, sur *La petite Russie d'Europe* : « À Kaliningrad on est déboussolé par cette Russie mâtinée d'Europe. Partout où les bombes n'ont pas faite table rase du passé prussien on distingue les briques rouges des maisons et des églises que les Russes nomment encore *kirche*. Il suffit de gratter un peu le vernis soviéto-russe et, partout dans l'enclave, on retrouve cette Prusse qui a perdu son «P». »

- Licenciée ès Histoire et Littérature, **Dominique de Rivaz** participe en 1978, Super-8 au poing, à l'émission des télévisions francophones *La Course autour du monde*. Plutôt que le journalisme, elle choisit ensuite le cinéma : elle obtient en 2004 le Prix du cinéma suisse pour *Mein Name ist Bach*. Elle amorce une œuvre littéraire, *Douchinka*, *La Poussette*, *Rose Envy*, et photographique, avec *Sans début ni fin - Le Chemin du Mur de Berlin*, *Les Hommes de sable de Choïna*, *Kaliningrad, ou la petite Russie d'Europe*. Depuis 2014 elle réalise des essais documentaires, *Élégie pour un phare* et *Un selfie avec Anton Tchekhov*. Elle partage sa vie entre Berne et Berlin.

- **Patrick Ferla**, journaliste

En partenariat avec les [éditions Noir sur Blanc](#), la [Cinémathèque suisse](#) et le [Centre de culture ABC](#) qui présentera un *Un selfie avec Anton Tchekhov* réalisé par Dominique de Rivaz le 7 octobre à 20h.

À l'occasion du vernissage, Dominique de Rivaz conversera longuement à la tribune du Club 44 avec le journaliste **Patrick Ferla** (18h15 - 19h30).

**Apéritif dinatoire** servi ensuite !

En collaboration avec la [librairie La Méridienne](#).



Mardi 1<sup>er</sup> novembre à 20h15, **Giuliano da Empoli**

*Le Mage du Kremlin*

**Giuliano da Empoli** reviendra interviendra à notre tribune en écho à son ouvrage *Le Mage du Kremlin*, qui a rencontré un grand succès public et médiatique depuis sa parution ce printemps. Le « mage du Kremlin », c'est l'énigmatique Vadim Baranov qui fut metteur en scène puis producteur d'émissions de télé-réalité avant de devenir l'éminence grise de Poutine, dit le Tsar. Après sa démission du poste de conseiller politique, les légendes sur son compte se multiplient, sans que nul puisse démêler le faux du vrai. Jusqu'à ce que, une nuit, il confie son histoire au narrateur de ce livre... Le récit brillant du politologue italo-suisse nous plonge au cœur du pouvoir russe, où courtisans et oligarques se livrent une guerre de tous les instants. Et où Vadim, devenu le principal spin doctor du régime, transforme un pays entier en un théâtre politique, où il n'est d'autre réalité que l'accomplissement des souhaits du Tsar. Mais Vadim n'est pas un ambitieux comme les autres : entraîné dans les arcanes de plus en plus sombres du système qu'il a contribué à construire, ce poète égaré parmi les loups fera tout pour s'en sortir. De la guerre en Tchétchénie à la crise ukrainienne, en passant par les Jeux olympiques de Sotchi, *Le mage du Kremlin* est considéré comme le grand roman de la Russie contemporaine. Dévoilant les dessous de l'ère Poutine, il offre une sublime méditation sur le pouvoir.

- **Giuliano da Empoli**, né en 1973 à Neuilly-sur-Seine, est un écrivain et conseiller politique italo-suisse. Il est le président de Volta, un think tank basé à Milan, et enseigne à Sciences-Po Paris.

En collaboration avec la [librairie La Méridienne](#).

Jeudi 3 novembre à 20h15, **Johann Chapoutot**

L'histoire a-t-elle un sens ? Lire et vivre le temps

La question du sens hante les contemporains des 20<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> siècles, comme individus (le « sens de la vie ») et comme membres de grands collectifs (les nations, par exemple), pris dans les mutations et les cataclysmes de la modernité (industrialisation et urbanisation, conflits, catastrophe écologique...). Le « sens » s'est étioilé avec la disparition progressive des grands récits qui structuraient notre intelligence du temps qui passe – le providentialisme chrétien, dont le retrait a laissé un vide béant – mais aussi avec les échecs des religions politiques du 20<sup>e</sup> siècle, dont le fascisme, le nazisme et le stalinisme furent sans doute les plus puissantes. Que reste-t-il, désormais, pour donner sens ? La disparition des grands discours et des grands récits est-elle forcément un drame, ou bien une invitation, plutôt heureuse finalement, à nous interroger, de manière décisive, sur notre manière de lire et de vivre le temps ? Une pratique de l'histoire comme discipline scientifique et littéraire, comme partie intégrante des Humanités, nous offre peut-être une manière intelligente de nous tenir dans le devenir, de nous inscrire dans le vivant et d'habiter le monde en être pleinement humain.

- **Johann Chapoutot** est professeur d'Histoire contemporaine à la Sorbonne (Sorbonne Université), titulaire de la chaire d'histoire des mondes germaniques et de la modernité occidentale. Auteur de dix ouvrages traduits dans quinze langues, il a vu son travail couronné par une dizaine de prix français et internationaux. On retiendra notamment *Le nazisme et l'antiquité* (Ed. PUF, 2008, rééd. 2012), *La loi du sang. Penser et agir en nazi* (Ed. Gallimard, 2014, rééd. 2020), *La révolution culturelle nazie* (Ed. Gallimard, 2017, rééd. 2022). Il a également publié *Le grand récit. Introduction à l'histoire de notre temps* (Ed. PUF, 2021) ainsi que *Les 100 mots de l'Histoire* (Ed. PUF, Que Sais-Je, 2021).

En collaboration avec [Payot Libraire](#).

**Vendredi 11 novembre au dimanche 13 novembre, Esprit Club 44**

**Jean Birnbaum** (ven 11, 20h15), **Richard-Emmanuel Eastes** (sa 12, 16h- 18h) et **Christophe Pébarthe** et **Barbara Stiegler** (dim 13, 20h15)

Aujourd'hui, nous craignons toutes et tous la tendance à la polarisation des avis, le retour de l'affrontement en lieu et place du débat. Ce dernier semble devenir de plus en plus binaire et tranché que ce soit avec nos proches ou dans des cercles plus larges sans parler du monde médiatique et virtuel. Dès leur essor, les médias sociaux, plutôt que de favoriser l'émergence d'un espace large et fécond pour un dialogue apaisé et bien informé, sont devenus le nerf de la guerre des mots. Les deux crash-tests récents pour notre société qu'auront été la pandémie et la guerre actuelle en Ukraine n'auront fait qu'exacerber ce penchant alors que nos collectivités font face à une déstabilisation économique et climatique conjointes qui, elle, exigerait que se renforce l'esprit de dialogue et de négociation. Cette tendance stérile n'est pas sans rappeler de manière inquiétante le climat dans lequel le Club 44 a été créé au sortir du second conflit mondial. Il apparaissait alors vital d'offrir un espace pour remédier à toute prise d'otage mental, à tout monolithisme de la pensée.

Cette année il nous apparaissait important de célébrer cet esprit particulier le temps d'un week-end. Celui-ci sera inauguré par le journaliste Jean Birnbaum le 11.11.22 (clin d'œil numérologique au Club 44, 11 + 11 + 22 = 44).

**Vendredi 11 novembre à 20h15, Jean Birnbaum**

Le Courage de la nuance – ou comment résister à la brutalisation du débat

La question de la nuance n'est pas pour **Jean Birnbaum** une question théorique. Elle s'impose comme une urgence à la fois intime et politique. Il constate, aussi bien sur les réseaux sociaux que dans les relations avec des proches, que les conversations ont tendance à se durcir, et que le combat remplace le débat. Il est devenu de plus en plus difficile de faire droit à la complexité. Il voudrait donc faire une sorte de « câlin mélancolique » à des personnes comme lui, qui se reconnaissent dans cette formule d'Albert Camus : « nous étouffons parmi des gens qui pensent avoir absolument raison ». Il voudrait surtout leur redonner de l'espoir, et des forces, en montrant qu'à la fin des fins, c'est l'arrogance qui est impuissante, et c'est la nuance qui permet de tenir bon, de se tenir bien.

- Rédacteur en chef du « Monde des Livres », **Jean Birnbaum** est l'auteur de plusieurs essais, notamment *Un silence religieux. La gauche face au djihadisme* (Ed. Seuil, 2016, Prix Aujourd'hui). Son dernier ouvrage, *Le Courage de la nuance*, est paru chez Seuil en 2021.

**Samedi 12 novembre de 16h à 18h, Richard-Emmanuel Eastes**

*Construire le désaccord*, jeu de discussion (atelier tout public)

Pour reprendre les propos de Madame la rabbin Delphine Horvilleur à notre tribune en fin de printemps passé, le consensus fait toujours courir le risque d'une chute, comme l'indique l'expression française « tomber d'accord ». Peut-être que c'est quand la différence de vie s'assume que nos idées prennent véritablement de la hauteur.

Dans un atelier ouvert à toutes et à tous, **Richard-Emmanuel Eastes** apportera des ressources et des outils pour construire de manière réconciliante « le désaccord ». Il nous fera prendre conscience dans un premier temps de comment se construit une opinion. Il amènera une question « socialement vive » comme terreau pour un exercice pratique de discussion. Cela permettra de prendre conscience de la valeur des points de vue différents, et de la richesse d'un désaccord réfléchi et conscient.



- Professeur agrégé de chimie, docteur en sciences de l'éducation et en philosophie, auteur de plusieurs ouvrages sur la science et l'éducation, **Richard-Emmanuel Eastes** coordonne le centre de soutien à l'enseignement supérieur de la HES-SO. En parallèle, il conseille la société Creaholic en tant que partenaire académique et dirige la société de conseil en communication scientifique et en ingénierie cognitive SEGALLIS.

**Dimanche 13 novembre à 20h15, Christophe Pébarthe et Barbara Stiegler, BIG BOUNCE**  
 Démocratie, un spectacle dont vous pourriez être le héros  
*Événement HORS SERRE à l'Heure bleue (TPR)*

« Qui veut prendre la parole ? ». C'est ainsi que s'ouvraient les assemblées athéniennes. Et que commence ce spectacle. Une philosophe, **Barbara Stiegler**, et un historien, **Christophe Pébarthe**, décident de faire de la démocratie un spectacle. Ils la mettent en mots et la jouent comme elle se joue dans leur propre vie, privée et publique, professionnelle, intellectuelle et militante. Discours, dialogues, débats contradictoires entre eux constituent autant d'occasions de comprendre la nature de la prétention contenue dans ce concept politique inventé par des Athéniens : démocratie, *dêmos/kratos*, pouvoir du peuple sur lui-même.

La philosophe et l'historien renouent avec la longue histoire qui lie démocratie et théâtre. Aujourd'hui, politique et culture ne feraient plus bon ménage car, quand la première ne doit pas devenir un spectacle, la seconde refuse d'être réduite à un engagement. Pourtant, c'est dans un théâtre, aujourd'hui comme il y a plus de 2500 ans, que la délibération peut se tenir. D'abord et avant tout parce que le théâtre est un rassemblement quand nos sociétés préfèrent imposer des réseaux dont chacun, isolé, est le héros, le temps d'illusoires échanges narcissiques. L'unité de temps et de lieu que constitue un spectacle oblige à partager, échanger, confronter, rencontrer.

Ce spectacle retrouve l'esprit de la tragédie athénienne, celle d'Eschyle, Sophocle et Euripide, quand chaque pièce devait permettre de faire une expérience charnelle autant qu'intellectuelle : celle de l'incapacité de tout discours à épuiser le sens du monde, d'une réalité dont la vérité échappe aux traditions, au déjà-su, au déjà-pensé. Le chœur antique parlait la langue de nos médias, récitant leur vulgate pour masquer les ignorances et les questionnements. Ces poètes anciens ne concluaient pas car la seule conclusion qui vaille dans une cité démocratique est collective.

Comment retrouver un espace propre à faire naître la démocratie, ici et maintenant ? Dans leurs discours et dans leurs échanges, la philosophe et l'historien cherchent moins à dire ce qu'est la démocratie, ou ce qu'elle devrait être, qu'à en faire surgir le désir pour qu'une délibération politique sur nos affaires communes devienne à nouveau possible. Pour ce faire, ils affrontent sur scène le chœur des éditorialistes, des journalistes, et autres intellectuels. Placés dans des situations différentes, prise de parole à la tribune, dialogue dans une table ronde, discussion dans un dîner privé, ils explorent les territoires de la parole démocratique, sur la démocratie. Et ils nous interpellent. Et si, par le débat et la confrontation avec les spectateurs et les spectatrices, nous pouvions faire advenir ensemble de nouveaux communs, politiques, parce que pensés et décidés ensemble, dans un théâtre ? Le temps d'un spectacle. Pour commencer.

- **Christophe Pébarthe**, maître de conférences à l'Institut Ausonius de l'université Bordeaux-Montaigne, et spécialiste d'histoire ancienne grecque. Auteur de *Athènes, l'autre démocratie : 5<sup>e</sup> siècle avant J-C* (Ed. Passés Composés, 2022)
- **Barbara Stiegler** est professeure de philosophie à l'Université Bordeaux Montaigne et membre de l'Institut universitaire de France. Initialement spécialisée en philosophie allemande, ses recherches s'inscrivent aujourd'hui dans le champ de la philosophie politique et portent sur l'histoire des libéralismes et de la démocratie. Elle a écrit récemment *Il faut*

*s'adapter : Sur un nouvel impératif politique* (Ed. Gallimard, 2019), *Du cap aux grèves. Récit d'une mobilisation* (Ed. Verdier, 2020), *De la démocratie en pandémie : santé, recherche, éducation* (Ed. Gallimard, 2021), *Nietzsche et la vie : une nouvelle histoire de la philosophie* (Ed. Gallimard, 2021), *Santé publique année zéro* (Ed. Gallimard, 2022).

En partenariat avec le Centre de culture ABC et le Théâtre populaire romand dans le cadre de *BIG BOUNCE* : des rebonds pour penser et pour se réappropriier le présent.

En collaboration avec la librairie La Méridienne (tout le week-end)

*Tarifs spéciaux pour les membres et abonné-e-s des institutions partenaires.*

**Mardi 29 novembre à 20h15, Aurélien Barrau**

La catastrophe écologique comme catalyseur révolutionnaire – Au-delà des fausses solutions techniques

Le Club 44 se réjouit d'accueillir le célèbre astrophysicien, qui revient dans l'espace public après une longue pause. Dans cette conférence, il dressera un bref état du monde. Le caractère fondamentalement systémique de l'effondrement sera mis en avant. Et le militant esquissera quelques lignes d'échappée possible, au-delà du « solutionnisme ingénierique » qui, pour lui, est intrinsèquement intenable.

- **Aurelien Barrau** est directeur de Centre de Physique Théorique de Grenoble, Professeur à l'Université Grenoble-Alpes et astrophysicien au CNRS. Membre honoraire de l'Institut Universitaire de France et lauréat de plusieurs prix scientifiques, il a publié plus d'une centaine d'articles sur la relativité générale et la cosmologie. Il est également docteur en philosophie et engagé sur les questions écologiques et sociétales.

En collaboration avec Payot Libraire.

## DÉCEMBRE 2022

**Jeudi 8 décembre à 20h15, Eugène Chaplin et François Lilienfeld**

Charlie Chaplin et la musique de ses films

Dans le cadre d'un focus consacré à Charlie Chaplin, organisé par le Club 44, le Centre de culture ABC et la Société de Musique, son fils **Eugène Chaplin** sera présent à notre tribune pour nous présenter différents aspects de la vie et de l'œuvre de son père. Il dialoguera avec le musicologue **François Lilienfeld**. Il y sera notamment question des musiques qui ont influencé les compositions de Chaplin, de son amitié avec Clara Haskil, mais aussi des problèmes que lui posa la chasse aux sorcières initiée par le Maccarthysme aux États-Unis. De nombreuses anecdotes personnelles enrichiront cette soirée, au cours de laquelle nous pourrons en outre entendre quelques extraits musicaux.

- **Eugène Chaplin**, fils de Charlie Chaplin, porte le prénom de son grand-père maternel, le dramaturge Eugène O'Neill. Sur les conseils de Charlie Chaplin, Eugène entre à l'illustre Royal academy of dramatic art de Londres et en sort diplômé à 18 ans. Il est ensuite engagé comme régisseur de scène au Grand Théâtre de Genève. Il travaille ensuite aux Mountain studios à Montreux. Puis il est engagé au Montreux Jazz Festival, avant de lancer la maison de production WJC avec Cass Warner et Jermaine Jackson. En 1996, Eugène Chaplin crée le spectacle *Smile* à Amsterdam. Il rejoint ensuite le Cirque Nock en 2003, dont il est encore aujourd'hui le directeur artistique. En 2005, il est directeur artistique de *Pura Passion*, spectacle de chevaux et participe en 2006 au court-métrage *Circus*. Eugène Chaplin participe à de nombreux festivals, il est notamment Président du Festival International du Film de Comédie de Vevey. En mai 2022 au Théâtre du Jorat, il est le narrateur dans la création du

spectacle *Chaplin Pianissimo*, dédié aux musiques de son père. Entouré par deux pianistes, il raconte au travers d'anecdotes et de grands moments la vie et la carrière de son père.

- **François Lilienfeld** est un musicologue, grand connaisseur et pratiquant de musique juive : liturgie, chants yiddish, musique klezmer, auteur de diverses publications et de différents programmes radio en Suisse et en France. Il est aussi rédacteur musical du mensuel culturel « Ensuite », publié à Berne et membre actif de la Société de musique de La Chaux-de-Fonds.

La conférence sera précédée de la projection du film documentaire *La naissance de Charlot* de Serge Bromberg et Éric Lange au Centre de culture ABC le jeudi 8 décembre 2022 à 18h15. Des archives rares et pleines d'émotion qui révèlent un Charlot juvénile et inconnu, et comment un acteur de music-hall anglais devint une star mondiale en réinventant le cinéma.

Ce mini-festival autour de la figure de Charlie Chaplin se poursuivra avec un ciné-concert du TPR et de la Société de musique à L'Heure Bleue, le samedi 17 décembre à 17h15. Les films *Charlot l'émigrant* et *Charlot s'évade* seront projetés, avec un accompagnement musical au piano par Paul Lay.

En partenariat avec le Centre de culture ABC, le Théâtre populaire romand et la Société de Musique.

## JANVIER 2023

**Mardi 17 janvier à 20h15, Eric Burnand et Fanny Vaucher**

Le Siècle de Jeanne – l'histoire de la Suisse par la bande dessinée

Comment raconter autrement les temps forts de notre passé ? La dessinatrice **Fanny Vaucher** et le scénariste **Eric Burnand** veulent rafraîchir la mémoire des Suisses et des Suissesses à l'aide de bulles et de cases.

Coauteur·e-s de l'album à succès *Le Siècle d'Emma* qui traite du 20<sup>e</sup>, ils viennent de publier *Le Siècle de Jeanne* qui relate en bande dessinée les événements marquants du 19<sup>e</sup> en Suisse.

Au Club 44, Fanny Vaucher et Eric Burnand retraceront les étapes de leur travail en duo depuis l'écriture du scénario jusqu'à la création des planches. Ils évoqueront aussi leur approche, par la bande dessinée, de l'histoire – méconnue – de la Suisse.

### Résumé de la BD

*Le Siècle de Jeanne* retrace l'histoire fictive d'une famille prise dans les remous du 19<sup>e</sup>. Jeanne, fille de paysans révoltés, participe à la jacquerie qui a embrasé les campagnes vaudoises en 1802. Elle est confrontée aux affres de la famine et de l'émigration forcée, provoquées par le changement climatique de 1816. Son fils et son neveu se retrouvent face à face dans la guerre civile de 1847. Et dans les années 1870, sa petite-fille dénonce le travail des enfants, exploités dans les fabriques.

Inspiré de faits réels, *Le Siècle de Jeanne* restitue par la bande dessinée des crises et des événements, souvent méconnus, qui ont profondément marqué le 19<sup>e</sup> en Suisse. Mais la BD nous plonge aussi dans la vie quotidienne, lumineuse et sombre, d'une femme ordinaire et de sa famille.

- Historien, ancien journaliste à la RTS et producteur de Temps présent, **Eric Burnand** est passé en 2018 du petit écran aux cases de BD. Devenu scénariste, il écrit des romans graphiques avec l'envie de retracer des épisodes ignorés de notre histoire.
- Autrice de BD et illustratrice, **Fanny Vaucher** a publié plusieurs albums. Cofondatrice de *La bûche*, fanzine collectif de dessinatrices et active au sein de la SCAA – *Swiss Comics Artists Association* – elle œuvre pour que le statut des artistes de BD soit mieux reconnu.

En collaboration avec la librairie La Méridienne.

**Jeudi 26 janvier 20h15, Clara Bouveresse**

*Femmes photographes : l'envers de l'objectif* - La création de regards alternatifs depuis les années 1970

À partir des années 1970, de nombreuses femmes font de la photographie un moyen de prendre position et d'affirmer leur regard personnel, à rebours de l'objectivité et de la transparence traditionnellement associées à ce médium. Loin de faire de l'image un document prétendument neutre, elles participent à de multiples combats au moyen de leur appareil. Évitant un regard surplombant, elles revendiquent une approche subjective et incarnée. Certaines, comme Claude Batho ou Eve Arnold, s'emparent de sujets intimes, explorant l'infra ordinaire de scènes quotidiennes, en écho aux idées féministes. Les « non-sujets » que sont les tâches domestiques apparaissent dignes d'être documentés et d'entrer dans le débat public. D'autres, comme Susan Meiselas, transforment la photographie en outil de dialogue et de partage à travers des pratiques collaboratives, en donnant la parole à d'autres femmes pour contrer les stéréotypes. Cette conférence met en lumière leur travail et interroge la place des femmes dans l'histoire et les institutions photographiques.

- Maîtresse de conférences à l'Université d'Evry/Paris Saclay, **Clara Bouveresse** est notamment l'autrice d'une *Histoire de l'agence Magnum. L'art d'être photographe* (Ed. Flammarion 2017) et des trois volumes consacrés aux femmes photographes par la collection Photo Poche (Ed. Actes Sud).

En partenariat avec [La Nuit de la Photo](#) et en collaboration avec [Payot Libraire](#).

**Mardi 31 janvier à 20h15, Charlotte Touati-Houillon et Patrick Youssef**

La problématique des conflits oubliés : éclairage sur la situation dans le Tigré et le rôle de l'action humanitaire sur place

En novembre 2020, des violences armées entre les forces fédérales et régionales ont éclaté dans le Tigré, dans le nord de l'Éthiopie, provoquant d'immenses souffrances pour les personnes qui y vivent. Les affrontements continuent d'avoir lieu et les besoins humanitaires sont énormes dans toute la région. Des centaines de milliers de personnes ont fui leur foyer à la recherche d'un abri et de sécurité. Des familles sont déplacées et séparées. Leurs moyens de subsistance ont été détruits. Le système de santé reste soumis à d'énormes contraintes. Beaucoup comptent sur l'aide humanitaire pour répondre à leurs besoins de base.

Le 31 janvier prochain le Club 44 accueillera en exclusivité une soirée consacrée à la situation dans cette région. Dans un premier temps, l'historienne **Charlotte Touati-Houillon**, sous la forme d'une courte conférence, reviendra sur les causes de cette guerre, multiples et complexes. Suivra ensuite un temps d'échange avec **Patrick Youssef** (CICR) sur les actions possibles et les difficultés sur le terrain rencontrées par les organisations humanitaires, avec un éclairage opérationnel plus particulier de l'action humanitaire du Comité international de la Croix-Rouge.

La rencontre sera animée par Monsieur **Tony Burgener**, ancien délégué du CICR, ancien Directeur de la Chaîne du Bonheur et Président actuel de la Fondation Hirondelle, spécialiste de ces questions.

- **Charlotte Touati-Houillon**, historienne, titulaire d'un doctorat, est spécialiste de l'Éthiopie, chargée de cours à l'université de Lausanne.
- **Patrick Youssef** est responsable de la section Afrique du CICR.

En collaboration avec le [Comité International de la Croix-Rouge](#) (CICR).

## III. Outils à votre disposition

### AVANT LES CONFÉRENCES - si vous souhaitez annoncer nos conférences



Sur notre site internet [www.club-44.ch](http://www.club-44.ch) vous trouvez en permanence notre programme. Pour chaque rendez-vous, vous disposez des informations relatives à nos soirées :

- un descriptif
- une biographie du ou des intervenant·e·s

**Si vous souhaitez organiser une interview ou être présent·e lors de conférences, contactez-nous !**

### APRÈS LES CONFÉRENCES - si vous souhaitez en faire un compte-rendu

Toujours sur notre site internet [www.club-44.ch](http://www.club-44.ch), vous pouvez **réécouter** ou **revoir nos conférences**, grâce à notre **MÉDIATHÈQUE**

- en sons AUDIO 
- en sons et en images VIDEO 

## IV. Au fait, le Club 44 c'est quoi ?

### Un centre de conférences, débats et expositions

Chaque semaine, le Club 44 propose des **conférences et des débats** sur des thèmes très variés, en offrant le privilège de dialoguer avec des interlocuteurs renommés ou émergents, mais toujours passionnants : philosophes ou aventuriers, médecins ou politiciens, industriels ou artistes, sportifs ou écrivains. Bref, le Club 44, **PASSIONNEMENT CURIEUX !** initie et stimule l'échange avec tous les acteurs et actrices de notre société, ceci dans un contexte apolitique et areligieux.

Ses cimaises accueillent régulièrement des **expositions**.

Le Club 44, c'est aussi un lieu original, conçu en 1957 dans une esthétique remarquable par l'architecte-designer italien **Angelo Mangiarotti** et rénové en 2009.

Une **médiathèque riche de plus de 2100 conférences**, enregistrées depuis 1957 et accessibles gratuitement sur [www.club-44.ch](http://www.club-44.ch), onglet Médiathèque. Le fonds est alimenté semaine après semaine par les nouvelles conférences. Depuis septembre 2014, les conférences sont également filmées.

### Nous sommes à votre disposition, contactez-nous !

**Marie Léa Zwahlen**, déléguée culturelle (programmation et promotion)  
[ml.zwahlen@club-44.ch](mailto:ml.zwahlen@club-44.ch) - portable +41 78 627 24 78 - tél. +41 32 913 45 36

**Marie Villemin**, communication et coordination  
[m.villemin@club-44.ch](mailto:m.villemin@club-44.ch) - tél. +41 32 913 45 44

**Club 44** - Centre de conférences et de débats  
Rue de la Serre 64 - 2300 La Chaux-de-Fonds  
[www.club-44.ch](http://www.club-44.ch) - tél. +41 32 913 45 44